



Nabringhen « au pied des Monts »

Population : 161 habitants

Superficie : 417 hectares

Niché au pied des monts de Colembert, se trouve le charmant village de Nabringhen qui est l'un des moins peuplés du Pays de la Faïence de Desvres.

L'eau y coule en abondance, notamment à la fontaine du Corroy, à celle des Pichottes, à celle de Sainte Marguerite et plus à l'est, à celle de Lamy. Toutes ces eaux se rassemblent à Henneveux et s'écoulent par la « grande vallée » pour rejoindre la Liane.



Les origines...

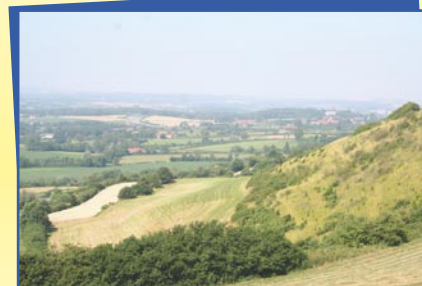
L'ancien nom de cette commune est Nameringhem, orthographié de la sorte dès le XIIIème siècle, ce qui démontre le passé très lointain du village. Deux versions s'opposent quant à la signification de ce nom. L'une viendrait de Bring, littéralement maison située sur le pendant de la colline; l'autre affirme que Nabringhen viendrait de « l'enclos des fils de Nabr ».

Les hameaux et lieudits :

Le Catelet est le hameau le plus élevé du village avec une altitude d'environ 200 mètres. On y trouve un ouvrage de terre sur une hauteur qui pourrait provenir d'anciennes fortifications.

La Poste, maison qui garde le souvenir de l'ancienne poste aux chevaux, établie sur le nouveau chemin de Boulogne à Saint-Omer par Colembert, le 9 mars 1785.

Citons encore Le Grand Corroy, le Hamy et la Robache.



LES CARRIERES BAYARD



C'est Louis Bayard père, qui démarra, en 1954, l'exploitation des carrières, par l'extraction d'argile au Courtil Jaune, lieu dénommé à cause de la couleur de sa terre. Actuellement, l'entreprise devenue négoce en matériaux emploie une trentaine de personnes.

Le reste de l'activité économique est assuré par un transporteur, un fromager, un éleveur de chiens et chats et 3 exploitations agricoles.

L'école : une vingtaine d'élèves se répartissent entre les classes de CE1 et de CE2.

- Seigneurie unie dans le passé à Colembert, Nabringhen s'était signalé dans le passé comme un ancien camp romain.

- La dîme levée à Nabringhen s'appelait la dîme de Sainte-Marguerite, patronne de la commune. Longtemps, on y pratiqua un pèlerinage fort populaire.

- La route nationale n°42 entre Boulogne et St Omer a vu le jour peu avant la révolution. Ce n'était bien évidemment qu'un modeste chemin comparé à la route à 4 voies qui passe maintenant sur le côté du village.

Figure emblématique de sa commune et du canton, M. Louis BAYARD fut élu maire de Nabringhen en 1989, après avoir été pendant un mandat le premier adjoint de M. Jacques Dufour.



Conseiller communautaire, son implication au niveau intercommunal est intense. En effet, il fait partie de la commission des ordures ménagères, des finances, des travaux et du bureau élargi.

Natif de Nabringhen, M. BAYARD a un attachement profond pour sa commune « l'équipe municipale et moi-même mettons tout en œuvre afin de satisfaire au mieux les besoins et les attentes de chacun ».

Etre maire est pour lui une fonction enrichissante, surtout sur le plan relationnel « les rencontres avec les administrés me confortent dans le choix d'un tel poste ».

Ses principales réalisations sont : la rénovation de la mairie, son extension avec une salle communale, la mise en place de l'éclairage public, la remise en état des routes et des chemins communaux... Un gros travail de busage et d'entretien des fossés a de plus été opéré sur l'ensemble de la commune. Après avoir aménagé les abords extérieurs de l'église (mur et parking) il y a quelques années, le projet à venir sera le ravalement extérieur de l'édifice ainsi que le remplacement et la réparation des vitraux.



PERMANENCES DU MAIRE

Vendredi de 17h à 19h

Tél. 03 21 33 30 88

Fax: 03.21 32.36.32



L'église Sainte Marguerite, avec son chœur aux fenêtres de style flamboyant, daterait de 3 époques différentes; ses murs portent en effet les traces de restaurations successives.

Elle a gardé à l'intérieur, un fort beau revêtement de boiserie en chêne et un plafond de style renaissance italienne datant du XVIIIème siècle. Sa tour massive, située entre le chœur et la nef, revêt un caractère défensif avec ses murs très

épais et ses meurtrières étroites.

Nul doute qu'elle servit d'abri communal pour la population en proie aux incursions des anglais et des espagnols notamment. A l'étage, on peut apercevoir les vestiges d'un foyer à l'âtre qui permettait de se chauffer et de faire bouillir de l'huile pour se défendre contre les envahisseurs de l'époque.